

# Cocotrope

## Caroline Le Méhauté

L'association Château de Servières présente une exposition personnelle de l'artiste Caroline Le Méhauté qui développera un travail in-situ de sculptures et d'installations et présentera également à cette occasion un ensemble de nouveaux dessins.

Cette exposition produite par l'association est programmée dans le cadre de la troisième édition du Printemps de l'Art Contemporain organisée par marseille expos, réseau des galeries et lieux d'art contemporain à Marseille.

L'association soutient, diffuse et initie à l'art contemporain.

Ainsi un accompagnement à la visite et un atelier de pratique artistique sont proposés par notre équipe de médiation.

Vernissage et nocturne le Samedi 14 mai 2011  
à partir de 18h30.

Exposition du Jeudi 12 mai au Samedi 23 juillet 2011  
Ouverture de la galerie du mardi au samedi de 14h à 18h.

Printemps de l'art contemporain à Marseille [www.marseilleexpos.com](http://www.marseilleexpos.com)



Association Château de Servières  
Bureau et Galerie: Ateliers d'Artistes de la Ville  
11-19 bd Boisson 13004 Marseille  
tel 04 91 85 42 78 / Fax 04 91 85 13 47  
[chateaudeservieres@gmail.com](mailto:chateaudeservieres@gmail.com) / [www.chateaudeservieres.org](http://www.chateaudeservieres.org)

Caroline Le Méhauté est une jeune artiste, diplômée des Beaux Arts de Marseille, découverte à l'occasion de la Biennale des Jeunes créateurs d'Europe et de Méditerranée à Bari en 2008. Nous soutenons depuis le parcours de cette artiste et souhaitons accompagner sa carrière avec ce projet d'exposition personnelle d'envergure.

Caroline Le Méhauté développe avec autant de rigueur et de sensibilité un travail de sculpture et de dessin qui lui valent d'être représentée par la galerie Nicolas Silin à Paris et à produire des oeuvres monumentales en extérieur comme lors de sa participation remarquée au festival des Arts éphémères organisé par les institutions artistiques de la ville de Marseille dans le parc de Maison Blanche ou à l'occasion de sa création en résidence organisé par Voyons voir dans les domaines viticoles de la région d'Aix-en-Provence.

Le Solo Show de Caroline le Méhauté est accompagné d'un texte de François Bazzoli, écrit d'après les oeuvres, dessins, sculptures, et installations spécialement conçues pour l'exposition « Cocotrope ».

## Créer en creux

### Le labyrinthe des merveilles

Où entre-t-on quand on entre dans ces salles d'exposition. Dans le labyrinthe des merveilles ou dans un précis des formes ? Doit-on laisser toute espérance ou au contraire trouver des raisons d'espérer dans le silencieux renouvellement de l'art contemporain ? Si l'on décidait un peu au hasard de circuler librement dans le labyrinthe des merveilles, il faudrait se retourner vers le vieux Dédale et son fils Icare, accablés par les Dieux et les métamorphoses. Il y a ici aussi une histoire de plumes collées là où il ne faudrait, qui ne risque pas de se perdre par échauffement, qui parle d'un temps mythique où l'air, la terre l'animal étaient intimement liés. Et qui permet d'accéder à un autre élément dans lequel il ne se meut pas. Que le creux soit le réceptacle de ce qui permet d'accéder au vide débouche sur l'éclosion d'une poésie antinomique. On ne fera pas l'affront au curieux de suggérer des recoupements qu'il peut faire lui-même. Mais une plate-forme qui permet à la construction qu'il soutient de se retrouver quasiment à l'identique sur le sol fait immédiatement penser aux villes invisibles d'Italo Calvino. « Les villes comme les rêves sont faites de désirs et de peurs, même si le fil de leur discours est secret, leurs règles absurdes, leurs perspectives trompeuses ; et toute chose en cache une autre » (1). Chez Caroline Le Méhauté, toute proposition en cache une autre ou plusieurs, Toute œuvre recèle en son intérieur son reflet ou son double. Les formes sont souvent des doigts de gant que l'on croit pouvoir retourner et quand on les retourne (en esprit, bien sûr) la forme interne n'a plus rien à voir à ce que l'on savait de l'extérieur. C'est la prouesse qu'accomplit *Négociation 29 : Je levais les yeux*. Un mur uniforme percé d'alvéoles dont on n'aperçoit pas le fond et qui peuvent être terrier, alvéoles ou logis troglodytes. Le mystère de ne pas savoir ni la forme interne ni ce qui se cache d'inassouvi nourrit pleinement l'imaginaire. Faire croire à la plongée souterraine d'une pièce formée de tuyaux, c'est laissé imaginer que le sculpteur possède la clef des enfers.

### Précis des formes et de la négociation

À négociation, le Petit Larousse illustré 2007 nous dit : action de négociier, de discuter les affaires communes entre des parties en vue d'un accord : la négociation d'un contrat. Puisque Caroline Le Méhauté annonce que tout travail est essentiellement négociation pour elle, on peut légitimement se demander quelle est l'autre partie avec laquelle elle négocie. Les compléments de ses titres de sculptures peuvent apporter quelque réponse : qu'il s'agisse de *Fendre un peu sur le côté*, *Porter surface*, *Alternative* ou *Prendre l'air*, l'autre partie de la négociation ne peut être que la sculpture elle-même ou ses éléments constitutifs. Négocier avec un geste qui peut provoquer un affaiblissement ou une détérioration, avec la superficie de l'œuvre et du lieu qui l'abritera, avec les différents mouvements d'alternance qui permettent à l'œuvre de se renouveler ou avec l'ensemble de l'oxygène ou des courants d'air qui alimentent et animent en vibrations une œuvre instable, sont des obligations attachées aux volumes contemporains. L'objet ne s'impose plus dans un lieu donné, mais communique une partie de soi, une partie seulement, avec l'artiste qui le pense, le lieu qui l'accueille et le spectateur qui le subit parfois.

En ce qui concerne *Timon et timon*, *Je levais les yeux* et *Longitude* ou *Latitude*, ce qui se négocie est une position dans l'espace. Pas la position de l'œuvre mais une de ces positions : une des place de l'attelage que constitue le timon (lui-même redoublé par l'insistance du titre), le dessous que l'on habite et le dessus qu'occupe l'objet, la mesure de longueur ou de largeur de sa position terrestre, sans compter la liberté d'agir ou de décider que dispense aussi le mot latitude.

Il reste à traiter les titres des dessins ou séries de dessins (qui ne sont pas ou ne sont plus des négociations) : *La descendance*, *Troisième temps* et *Les nocturnes*. À l'évidence, c'est de durée que va traiter l'artiste. Après avoir été dans la sculpture, dans l'espace, c'est dans le temps qu'elle décide de se déplacer, du futur de la descendance (de sa descendance ?) à l'insitué d'un troisième temps ambigu qui se promènerait librement d'avant en arrière ou du jour à la nuit. Paradoxalement, c'est dans l'espace de la feuille qu'elle situe le temps que d'aucun interprète le plus souvent comme une quatrième dimension, la quatrième dimension.

Ne reste plus alors que le titre de l'exposition et d'une des pièces de tourbe coincée dans un passage entre deux salles : *Cocotrope*. Changement de registre dans ce cas, puisque c'est au domaine de la rhétorique que Caroline Le Méhauté s'affronte, un trope étant cette figure de style qui consiste à utiliser un mot dans son sens figurer. On examinera avec amusement les sens figurés que le mot coco peut prendre.

Titre à double entrée d'une exposition ouverte et d'un objet solitaire, redoublement du mot timon pour désigner une pièce qui attelle deux cônes bleu et tourbe, état de gémelité de pièces qui s'affrontent, mises en miroirs de choses qui pourraient se ressembler mais affectent des formes vaguement différentes, on n'en finirait pas de constater les dualités et les duels mis en présence (parfois en absence) dans cette exposition. Les états du double affleurent sans cesse, dans la gestion de l'espace (et du dehors et du dedans, du dessus et du dessous, de l'avant et de l'arrière), des titres et de leur traîtrise et de leurs double sens, des formes stables et instables, et de tout ce que l'on ne considèrera pas encore.

On mettra donc cet ensemble exposé sous l'invocation d'Oscar Wilde, qui s'y connaissait dans la culture et la nature du double : « Il ne faut regarder ni les choses ni les gens. Il ne faut regarder que dans les miroirs car les miroirs ne nous montrent que des masques » (2).

François Bazzoli

Notes

1/-

Italo Calvino : Les villes invisibles, Points Seuil.

2/-

Oscar Wilde : Le portrait de Dorian Gray, Le Club français du livre.

François Bazzoli est historien d'art, commissaire d'exposition et enseignant à l'école Supérieure des Beaux Arts de Marseille et à l'école Nationale de la photographie d'Arles. Il est l'auteur de nombreux ouvrages sur l'art du 20<sup>e</sup> siècle, a rédigé plusieurs dizaines de livres et de textes analytiques et critiques sur les artistes et le cinéma. Rédacteur dans diverses revues il a également apporté sa contribution dans de nombreux catalogues de musées et institutions artistiques contemporains.

# CAROLINE LE MÉHAUTÉ

née le 9 janvier 1982 à Toulouse, vit et travaille à Marseille

## CONTACT

06 24 93 04 21 / lemehautecaroline@yahoo.fr

## SITE INTERNET

carolinelemehaute.com

## ÉTUDES ET FORMATION ARTISTIQUE

DNSEP, École Supérieure des Beaux-arts de Marseille, 2007

Maîtrise d'Arts Plastiques, Université de Toulouse le Mirail, 2004

## EXPOSITIONS ET RÉSIDENCES (SÉLECTION)

2011

De A à Z, Galerie Nicolas SILIN, Paris

2010

Open studio, association Castelo d'If, Lisbonne, Portugal

Ouvertures d'ateliers d'artistes, association Château de Servières, Marseille

Festival des arts éphémères, Parc de Maison Blanche, Marseille

Paysages chavirés, résidence et exposition, association Voyons Voir, Trets

2009

Graphéine, La Fabrique, Toulouse

Exposition personnelle, Galerie Nicolas Silin, Paris

[ Archist ], Galerie des grands bains douches de la Plaine, Art-cade, Marseille

20 artistes, 20 entreprises, technopôle Château Gombert et Galerie des Ateliers

d'artistes de la Ville de Marseille, Association Château de Servières

Glissements, Biennale d'art contemporain, Cahors

Salon du dessin contemporain, Galerie Nicolas Silin, Paris

Surgissement, Espace Croix-Baragnon, Toulouse

2008

Exposition personnelle, La Galerie, La Garde, Var

Ouvertures d'ateliers d'artistes, Association Château de Servières, Marseille

Biennale des Jeunes créateurs d'Europe et de Méditerranée, Bari, Italie

Prélude de la Biennale des Jeunes créateurs d'Europe et de Méditerranée, Galerie

Montgrand et aux Ateliers d'artistes de la Ville de Marseille

Interstices, BBB, Centre Régional d'Initiatives pour l'Art Contemporain, Toulouse

2007

Corpus mobile, Friche de La Belle de Mai, Marseille  
TIAF, Toronto International Art Fair, galerie Dukan & Hourdequin, Toronto  
SLICK, Foire d'art contemporain, galerie Dukan & Hourdequin, Paris  
Ouvertures d'ateliers d'artistes, Association Château de Servières, Marseille  
Luxe, Calme et V..., La Panacée, Montpellier  
Biennale des Jeunes Créateurs d'Europe et de la Méditerranée, premier volet, La Panacée, Montpellier

2006

Résidence à Fumel, installations in situ et exposition au Château de Bonaguil, Lot-et-Garonne

2004

Résidence au Oh! Art Center, Londres  
Manifesto, festival de l'Image Contemporaine, Toulouse

2000

Exposition à la Fondation Caisse d'Epargne pour l'Art Contemporain, Toulouse

## COLLECTIONS PUBLIQUES

2009

La Madone [ négociation n° 1 ] (sculpture), Fond communal d'art contemporain de la Ville de Marseille

## BIBLIOGRAPHIE / PUBLICATIONS

2011

texte de François Bazzoli pour l'exposition Cocotrope , galerie Château de Servières

2010

texte de Alain Chareyre-Méjan pour Paysages chavirés, exposition et résidence avec Voyons Voir

2009

texte de François Bazzoli in Papiers Libres n°58  
texte de Luc Jeand'heur in catalogue Suggestion à l'occasion de l'exposition Surgissement  
texte de Karim Grandi-Baupain in catalogue de la Biennale d'art contemporain de Cahors

2008

texte de Brigitte Meunier-bosch, directrice du BBB, Centre d'initiative pour l'art contemporain à l'occasion de l'exposition Interstices

2007

catalogue de la foire d'art contemporain SLICK  
texte de Luc Jeand'heur à l'occasion de l'exposition Corpus Mobile



*Négociation 25 : S'extraire (détail), 2010*  
bois, gazon, torchis: argile, tourbe, épines de pin et sable, 120 x 12 x 3000 cm  
- intervention in situ dans le Parc de Maison Blanche, Festival des Arts éphémères 2010, Marseille -





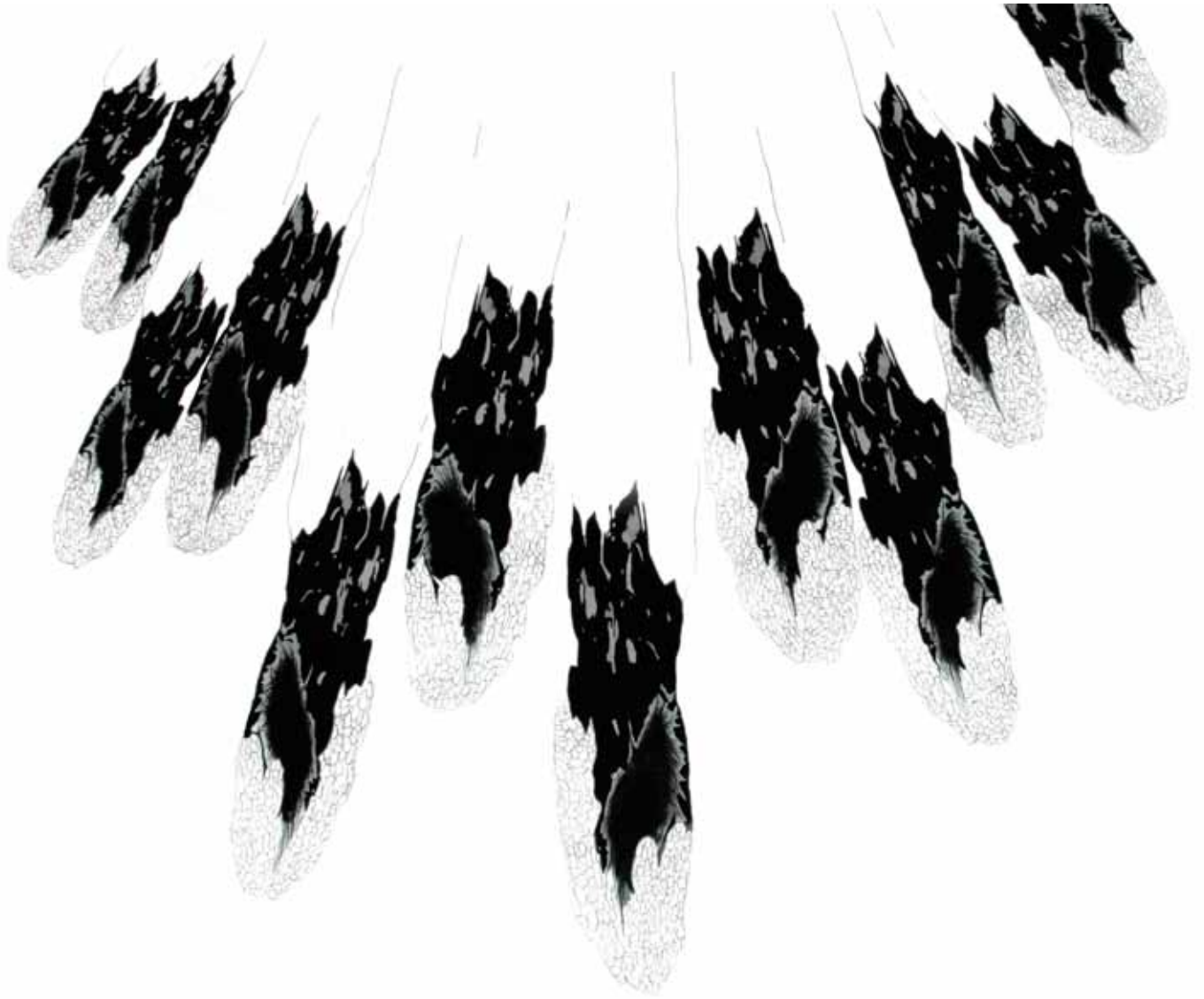
*Négociation 19- Urbi et Orbi*, 2009  
tourbe et fibre de coco, eau  
env. 185 x 240 x 500 cm





*Négociation 24 : Etre-là, 2010*  
mousse polyuréthane extrudée, résine époxy, Plexiglass, élastique, 60 x 10 x 700 cm  
- résidence pour Voyons Voir... au château Grand Boise, Trets -

---



*Les nocturnes troisième temps, 2007, encre de chine et aquarelle sur papier*

---



Vue d'ensemble de l'atelier, 2010,  
pièce en cours de réalisation pour l'exposition Cocotrope

---





**Cocotrope**  
Caroline Le Méhauté

ASSOCIATION CHÂTEAU DE SERVIÈRES  
Exposition du 17 mai au 23 juillet 2011  
Vernissage le 14 mai à 18h30

photographie : Caroline Le Méhauté, La Visitation, C. 2010, œuvre de l'artiste, réimpression Association des Artistes

*La descendance V, 2010, encre de chine, aquarelle et crayon sur papier.*



## Association Château de Servières

---

Depuis longtemps identifiée dans la région avec des actions effectives sur le terrain pour amener la connaissance de l'art contemporain auprès de populations diversifiées, l'association Château de Servières travaille à la promotion d'artistes jeunes ou confirmés. Elle a ainsi coproduit et accompagné le travail de plus de 400 artistes et organisé des échanges avec une quinzaine de pays du pourtour méditerranéen.

Ces projets engagés et novateurs en correspondances avec les enjeux de l'art contemporain sont travaillés en partenariats avec des structures culturelles, sociales et privées. La dynamique instaurée depuis 20 ans se poursuit aujourd'hui dans l'espace d'exposition des Ateliers d'artistes mis à disposition par la ville de Marseille.

L'association bénéficie ainsi de conditions professionnelles optimales pour élaborer sa programmation complétée par des ateliers de pratique artistique et une politique de médiation culturelle menée auprès du plus large public. Le terrain sur lequel s'applique ces expérimentations permet de mettre en rapport des artistes d'horizons divers et sont des passerelles vers une professionnalisation d'un certain nombre d'entre eux.

L'association Château de Servières reçoit le soutien de la Ville de Marseille, du Contrat Urbain de Cohésion Sociale. du département des Bouches du Rhône et de la Région Provence Alpes Côte-d'Azur.

Martine Robin  
Directrice

Ulrike Roessle  
Médiatrice Culturelle

Administrateurs  
Président : Marc Voiry  
Trésorier : Stéphane Allasia  
Secrétaire : Etienne Beck  
Franck Aslan  
Delphine Monrozies  
Pascal Navarro  
France Ruffini  
Marcelle Sertelet

### Remerciements,

L'association Château de Servières remercie très chaleureusement les personnes qui ont contribué au projet Cocotrope de Caroline Le Méhauté et particulièrement François Bazzoli et Eric Pasquiou ainsi que l'ensemble des stagiaires : Delphine et Benjamin, Guillaume Déocal, Jun Jiang, Guillaume Tamisier, Capucine Tible, Eleni Tsara, nous remercions également Jean-Marie Hégozuru et Gesa Matthies